

## 4°6 du collège Anatole France de Casablanca

- « Vous êtes virés. »

*Tels étaient les premiers mots que M. Tourtelier prononça à l'égard de Thierry Tagador ce matin-là, après que celui-ci fut arrivé en retard pour la vingt-et-unième fois ce mois-ci.*

*Oui, il avait compté.*

*Thierry pouvait d'ailleurs apercevoir de sa chaise les vingt petits bâtons tracés à côté de son nom sur la feuille épinglée de travers contre le tableau en liège du bureau du patron. Ce dernier en nota un autre, avant de se tourner vers le jeune homme, qui, désespéré, tenta de se justifier:*

*- M. Tourtelier, je reconnais avoir quelque peu négligé ma ponctualité, toutefois j'espère trouver l'opportunité de vous prouver la ferme intention que j'ai d'y remédier au plus vite. Opportunité qui, certainement, ne pourra se présenter si vous me licenciez, malgré les trois années pour lesquelles j'ai travaillé pour vous, je me dois de l'ajouter.*

*M. Tourtelier, peu impressionné, le contempla d'un œil las.*

- *Premièrement, tu vas m'expliquer pourquoi tu te mets à parler de façon si distinguée?*

*- Je savais que vous alliez me renvoyer un jour, alors j'ai fait un discours, marmonna Thierry en jetant un papier chiffonné à la poubelle.*

*- Deuxièmement, ce sont trois années que vous avez passées à "négliger votre ponctualité", comme vous dites, et à, je me dois de l'ajouter, négliger tout, sans exception, dans votre travail! Alors à un moment, ça commence à faire beaucoup!*

- *Mais...*

- *Non. Si je peux me permettre, j'ai du travail qui m'attend, alors au revoir et bonne chance, M. Tagador.*

*Cette fois-ci, Thierry sut qu'il ne servait à rien de discuter. Il quitta donc la pièce, pour sortir dans le froid de cette fin de décembre des rues de Paris. Il semblait que le temps impitoyable s'accordait à son humeur.*

*Il chercha un endroit à l'abri du froid, et repéra un petit café sympathique. Il prit une table et s'installa. Deux minutes plus tard, une serveuse lui annonça qu'ils fermaient. Et, bien évidemment, il se mit à pleuvoir, il dut donc marcher jusque chez lui.*